

PROBLÉMATIQUE DE LA TRANSFORMATION IDÉOLOGICO-SOCIALE DANS *LES CONQUÉRANTS* (1928) D'ANDRÉ MALRAUX

Yaya Kwaku ANTWI

University of Education, Winneba, Ghana

ykantwi@uew.edu.gh

&

Felix Asare ODONKOR

University of Education, Winneba, Ghana

faodonkor@uew.edu.gh

Résumé : Il s'agit dans cet article de montrer comment le roman *Les Conquérants* d'André Malraux symbolise une transformation socio-idéologique à Canton et au-delà dans l'Europe de l'entre-deux-guerres. Ainsi, dans une analyse basée sur l'existentialisme et la théorie marxiste de la lutte des classes, où l'Angleterre et ses alliés chinois incarnent les puissances antagonistes à la Russie soviétique représentée par Borodine, Nikolaïev et ses prolétaires chinois, nous avons montré ce fait à travers l'évolution et la portée de l'action du personnage principal Garine. En effet, nous avons d'abord montré que l'action du héros est d'abord une aventure individuelle qui résulte de la crise des valeurs du système capitaliste dans l'Europe de cette époque. Toutefois, nous avons remarqué qu'au-delà de l'action individualiste du héros, c'est un processus de transformation socio-idéologique que Malraux expose, en ce sens que la portée de l'action individualiste de Garine illustre l'émergence d'une certaine fraternité et action collective qui triomphe de l'impérialisme anglais à Canton et fait place à un nouvel ordre socio-idéologique qu'est le communisme. C'est donc sous cette perspective que nous percevons le roman *Les Conquérants* d'André Malraux comme un roman de transformation socio-idéologique qui prélude à l'avancée du communisme en Asie comme en Europe à travers les mouvements révolutionnaires comme déjà suggéré par le roman *La Condition humaine* (1933).

Mots clés : transformation, idéologie, existence, fraternité, Marxisme

PROBLEMATIC OF SOCIO-IDEOLOGICAL TRANSFORMATION IN *LES CONQUERANTS* (1928) WRITTEN BY D'ANDRE MALRAUX

Abstract: This article aims to show how the novel *Les Conquérants* (1928) by André Malraux symbolizes a socio-ideological transformation in Canton and beyond in Europe of the period between the two world wars. Thus, based on the Existentialism and the Marxist theory, where the British and their Chinese allies embody the antagonistic powers to Soviet Russia represented by Borodine, Nikolaïev and its Chinese proletarians, we have shown that fact through the evolution and scope of action of main character Garine. Indeed, we have first shown that the action of the hero is first and foremost an individual adventure which results from the crisis of the values of the capitalist system in Europe at that time. However, we have noticed that beyond the individualist action of the hero, it is a process of socio-ideological transformation that Malraux exposes, in the sense that the scope of Garine's individualist action shows the emergence of a certain fraternity and collective action which triumphs over British imperialism in Canton and gives way to a new socio-

ideological order which is communism. It is therefore in this sense that we perceive the novel *Les Conquérants* as a novel of socio-ideological transformation which suggests the advancement of communism in Asia as in Europe through the revolutionary movements that the novel *La Condition humaine* (1933) confirmed

Keywords: transformation, ideology, existence, fraternity, Marxism

Introduction

La présente étude analyse la problématique de la transformation socio-idéologique dans *Les Conquérants* d'André Malraux. Ce dernier met en évidence l'effondrement progressif du capitalisme et de son système de civilisation individualiste et laisse entrevoir une transformation de la société chinoise et européenne vers une nouvelle civilisation socio-idéologique émanant de l'Europe de l'Est. En outre, face à l'angoisse, au désespoir, à la solitude et au pessimisme occasionnés par l'effondrement des valeurs sociétales européennes dans l'entre-deux-guerres, André Malraux cherche à trouver de nouvelles valeurs qui pourront donner un sens à la vie et à l'existence des hommes. Son héros, Garine, découvrant l'absurdité de son existence, s'engage dans la Révolution au sud de la Chine afin de donner un sens à sa vie. Sa quête individualiste échoue à la fin, mais ses actions ont contribué inconsciemment à l'expansion et à la propagation du communisme. Par conséquent, à travers *Les Conquérants*, Malraux semble plaider pour le passage d'une société capitaliste en effondrement à un système socio-idéologique qui promeut les valeurs marxistes. Ce roman de Malraux a suscité beaucoup d'intérêts de la part de plusieurs chercheurs (Thompson, 1991; Watanabe, 1972...) à cause de l'originalité des idées et de sa portée philosophique. Ce roman inspiré des expériences d'Extrême-Orient marque les premières étapes de la quête du romancier, quête qui consiste à montrer, non seulement, l'importance de l'action révolutionnaire mais de toutes actions humaines qui donnent sens à l'existence absurde de l'homme. En effet, Malraux a créé dans ce roman un type de héros à la fois inquiet et énergique, révolté et ambitieux, avide de puissance et d'efficacité, dont les exploits se déroulent dans un climat de violence (Bréchon, 1972). Une revue de la littérature a révélé ainsi que

Pierre Garine, [...], est [...] un personnage ambigu. Individualiste, il utilise la cause qu'il sert à l'élaboration de sa gloire personnelle. Bien que se mettant au service du communisme, Garine est un individualiste cherchant à atteindre le statut de surhomme à travers la lutte politique

Krieger, 2012 : 24)

En outre, dans *Les Conquérants*, le héros, Garine, s'engage dans l'action individuelle pour masquer l'absurdité de la vie humaine (Thompson, 1991 : 3); Saborin, 1963 : 88-89); Dumazeau, 1974 : 62). Aussi, Watanabe (1972 : 79) montre que Malraux prône la morale de l'action comme moyen de donner un sens à la vie humaine après la désolation sociale issue des conséquences de la Première Guerre mondiale. Mitterand (1995 : 105) ajoute pour sa part que « Garine, (est) un type de héros en qui s'unissent l'aptitude à l'action, la culture à la lucidité. Cet aventurier asocial et athée, convaincu de l'absurdité de l'existence, s'efforce de donner un sens à sa vie mettant sa force au service (de la révolution) [...] ». Dans ce

même ordre d'idée Bréchon (1972) trouve que, Garine, comme Perken dans *La Voix Royale*, est un individualiste ambitieux, sans illusion et sans scrupule, qui veut se réaliser par l'action ; un joueur qui risque sa vie pour lui donner une signification. Et enfin, Goldmann, dans son analyse *Des Conquérants*, souligne que Garine « a trouvé la signification de sa vie en s'engageant dans l'action historique, dans la lutte pour le triomphe de la liberté, et en essayant de laisser à travers celle-ci, dans l'univers des hommes, une marque de son existence » (Goldmann, 1964: 120). Il faut ainsi retenir que ces auteurs montrent le caractère individualiste de l'action du héros qui a consisté à donner un sens à son existence absurde dans *Les Conquérants*. Ces derniers semblent ignorer donc la portée idéologico-sociale de cette aventure révolutionnaire sur la Chine et l'Europe et même dans le monde entier dans cette période de l'entre-deux-guerres. En effet, bien que la position de ces auteurs susmentionnés soit perceptible dans le texte, il n'en demeure pas moins qu'une analyse plus approfondie de l'évolution du personnage principal et de la portée de son action révolutionnaire quant à la finalité du roman, révèle que cette interprétation de l'action de Garine comme une action uniquement individuelle est insuffisante. Nous estimons que le héros de Malraux représente, à travers son évolution et son engagement dans la Révolution cantonaise, une étape de la transition de l'individualisme, qui est une caractéristique du système capitaliste, vers une certaine fraternité virile et une action collective émanant du système social de tendance marxiste. En d'autres termes, nous voulons montrer que Garine à travers son évolution et la portée de son aventure révolutionnaire à Canton contribue à la transformation idéologico-sociale en Chine. C'est ce point de vue que nous essayerons de démontrer dans le présent article à travers l'étude de l'action et de l'évolution du héros ou des héros dans *Les Conquérants* d'André Malraux.

À cet effet, nous abordons *Les Conquérants* comme un roman de transformation idéologico-sociale, notamment en mettant en évidence comment cette œuvre expose la régression du système capitaliste et montre l'avancée du marxisme en Chine et par extension en Europe. Il sera donc question de montrer comment Malraux retrace à travers son (ses) personnage(s) cette avancée du système socio-idéologique marxiste en Asie du sud (Chine) et dans l'Europe d'entre-deux-guerres. Ce qui implique que nous montrions aussi la position de Malraux vis-à-vis de l'idéologie marxiste. L'existentialisme et la théorie marxiste seront employés dans cet article. Le marxisme est une théorie de lutte idéologique entre les communistes et les capitalistes pour le contrôle du pouvoir, et où le but des communistes consiste à l'organisation des prolétaires en parti de classe, la destruction de la suprématie bourgeoise et la conquête du pouvoir politique par le prolétariat (Marx, 1895: 19). Cette théorie nous a permis de montrer comment l'engagement du héros Garine dans la Révolution cantonaise aux côtés des révolutionnaires professionnels russes dans *Les Conquérants* reflète un conflit de classes sociales qui aboutit au remplacement du système capitaliste anglais par un système communiste dirigé par l'homme d'action Borodine. En effet, l'évolution et la portée de l'action révolutionnaire de Garine et des révolutionnaires professionnels russes telles qu'elles apparaissent dans *Les Conquérants* montrent une lutte inspirée de l'idéologie marxiste. Cette lutte d'inspiration marxiste montre une confrontation armée entre le Kuomintang (parti communiste regroupant les ouvriers, sans métier, les misérables, la classe opprimée et l'individualiste Garine, qui entretiennent entre eux des relations de solidarité, de collaboration et de conscience commun) et les anglais, qui ont abouti à la

défaite de ces derniers et la signature du décret. Ceci a donc permis une transformation de la société cantonaise capitaliste en une société communiste d'inspiration marxiste.

En outre, la vision du monde existentialiste de Camus se base, selon De Ligny et Rousselot (1992 : 137), sur « la prise de conscience de l'absurdité de la vie dont la seule certitude est la mort ». Comme tout auteur en quête de morale, Camus, dans ses œuvres *L'Homme révolté* (1951) et *La Peste* (1947) propose une morale qui permettrait à l'homme d'échapper à l'absurdité et de donner une signification à son existence : cette morale consiste, d'une part, de l'idée que l'homme doit vivre sans appel et profiter des joies de la terre et, d'autre part, avoir la culture de la solidarité qui peut donner un sens à la vie humaine. En occurrence, le héros Garine dans *Les Conquérants* ayant pris conscience de l'absurdité de son existence, s'engage dans l'action révolutionnaire cantonaise pour donner une signification à son existence. *Les Conquérants* sera notre source de données primaires. Toutefois d'autres travaux seront pris en compte pour démontrer comment Malraux exprime cette transformation socio-idéologique. Ainsi, dans ce travail, nous allons employer la méthode analytique pour l'interprétation des données de notre corpus. Cet article comporte trois volets. Nous avons montré, d'abord, que Garine est un individualiste qui a retrouvé dans l'aventure révolutionnaire à Canton un moyen de donner sens à son existence absurde. Ensuite, nous avons montré que Garine, à travers l'évolution et la portée de son action qui a consisté en sa collaboration avec les communistes pour lutter contre le régime capitaliste anglais, contribue malgré lui à la transformation idéologico-sociale à Canton. Et enfin, nous avons montré le triomphe de l'idéologie communiste.

I. Problématique

Selon Lauvergnat-Gagnière *et al* (2009 : 334), « la crise du capitalisme dans le premier quart du XXe siècle correspond à une crise de l'individualisme : d'où la naissance du concept d'angoisse et de tentatives pour le briser ; le héros, comme chez Malraux, se fait homme d'action ». Dans *Les Conquérants*, le héros Garine, à travers son évolution et la portée de son action individualiste, manifeste cette crise de l'individualisme où il cherche à retrouver un sens à son existence sans aucune intention de changer la société. Cependant, malgré le caractère individualiste de l'action de Garine, le roman expose à priori que celui-ci a contribué sans le vouloir à la transformation idéologico-sociale à Canton. En effet, bien que Garine ne soit pas l'initiateur de la Révolution, la portée de son aventure dans cette Révolution cantonaise aboutit à un changement socio-idéologique de la société cantonaise : « c'est à travers lui¹ et son ²organisation qu'est devenue possible cette transformation de la Chine qui paralyse l'adversaire ³dans la grève de Canton » (Goldmann, 1964 : 109). En tant que leader du Kuomintang, Garine a organisé, dirigé et coordonné la grève et les luttes armées qui ont conduit à la signature du décret interdisant les navires anglais d'accoster à Canton. Ainsi, l'action révolutionnaire de Garine a-t-elle contribué à faire chuter le régime impérialiste anglais en faveur du communisme. Aussi, l'évolution du héros Garine, à travers ses relations affectives et sa collaboration avec les

¹ Garine

² Garine

³ L'impérialiste anglais

autres membres de la Révolution cantonaise et son rejet par Borodine et les siens démontrent une transformation d'un héros individualiste vers un héros en quête de fraternité : « on peut voir dans *Les Conquérants* une première esquisse de *La Condition humaine* » (Bréchon, 1972 : 16), où le héros n'est plus un individu, mais un personnage collectif, une communauté révolutionnaire qui lutte pour changer la forme de la société régie par le système capitaliste. Au vue de ce qui précède, nous nous sommes posés les questions suivantes : en quoi consiste l'action du héros Garine dans *Les Conquérants* d'André Malraux ? En quoi l'évolution et la portée de l'action aventurière de Garine contribue-t-elle à la transformation idéologico-sociale de la société cantonaise dans *Les Conquérants* d'André Malraux ? Et comment se traduit cette transformation idéologico-sociale dans le roman susmentionné ? Cela revient donc à supposer que tout d'abord que l'action de Garine serait individualiste. Ensuite, son action **aurait changé** la société cantonaise malgré lui. Et enfin, certains facteurs dans *Les Conquérants* traduirait la transformation idéologico-sociale à Canton.

2. Action individualiste de Garine

Malraux expose dans ses œuvres une vision tragique de l'existence humaine (Lauvergnat-Gagnière *et al*, 2009, p. 299). Cette angoisse de l'existence vient du fait que l'homme se sent étranger dans un monde dominé par l'injustice, la souffrance humaine, la maladie, la mort et le néant. C'est cette conscience de la condition humaine qui mène à la constatation du non-sens de l'existence humaine. Dans *Les Conquérants*, il y a, tout d'abord, l'apparition de l'absurde chez Garine pendant son procès tout comme elle était apparue chez Meursault dans *L'Étranger* d'Albert Camus (1942). Garine, à travers son « procès », constate une certaine injustice sociale qui suscite en lui le sentiment de l'absurde et du non-sens. Ainsi, « son sourire oublié, Pierre [Garine] trouva ce même sentiment d'impuissance navrante, de mépris et de dégoût que l'on éprouve devant une multitude fanatique, devant toutes les grandes manifestations de l'absurdité humaine » (Malraux, 1928 : 61). Ce sentiment de non-sens amène Garine à une constatation du statut absurde de la société : « je ne tiens pas la société pour mauvaise, pour susceptible d'être améliorée ; je la tiens pour absurde. » (Malraux, 1928 : 62) Il ajoute

Absurde. Je ne veux nullement dire : déraisonnable. Qu'on la transforme, cette société, ne m'intéresse pas. Ce n'est pas l'absence de justice en elle qui m'atteint, mais quelque chose de plus profond, l'impossibilité de donner à une forme sociale, quelle qu'elle soit, mon adhésion.

Malraux (1928 : 62)

Aussi, Garine, à l'image de la figure d'aventurier des débuts du XXe siècle, se passe pour être ainsi d'homme asocial, non-conformiste et incapable de s'adapter à la vie sociale sans renoncer à sa propre essence d'homme. Il exprime ainsi cette sincérité ⁴ en ces termes : « je suis a-social comme je suis athée [...] mais je sais que tout le long de ma vie je trouverai à mon côté l'ordre social, et je ne pourrai jamais l'accepter sans renoncer à tout

⁴ Concept gidien (André Gide). Pour André Gide (1914), la sincérité réside essentiellement dans l'effort que déploie tout individu d'agir conformément aux exigences de sa propre nature, la réalisation de tout ce que chaque individu possède de naturel et d'unique et l'effort que nous faisons pour être nous-même au lieu de se conformer aux conventions sociales.

ce que je suis » (ibidem). Ici, la quête de l'aventure de Garine et son déni de l'existence de Dieu qui s'inspire des principes de Sartre résultent de « la civilisation de la solitude » du monde occidental de l'entre-deux-guerres qui engendre l'absurdité de l'existence des hommes. Ainsi, cet état d'angoisse sociale engendré par cette crise des institutions capitalistes pousse le héros malrucien à la quête d'une action capable de donner un sens à son existence. Ainsi, Garine, un aventurier qui se considère comme un « joueur » (Malraux, 1928 : 201) sans éthique ni règles de jeux, après un séjour en Russie, embarque pour la Chine du sud (Canton) pour s'engager dans la Révolution cantonaise. Cette aventure révolutionnaire du héros qui vise à donner un sens à son existence humaine consiste donc en une quête de soi. Il affirme ainsi qu' « on peut vivre en acceptant l'absurde, on ne peut vivre dans l'absurde. Les gens qui veulent 'lâcher la terre' s'aperçoivent qu'elle colle à leurs doigts. On ne la fuit pas, on ne la trouve pas de propos délibéré... » (Malraux, 1928 : 215) Garine s'engage ainsi dans l'action révolutionnaire, qu'il considère grande et noble, avec ardeur et dévouement afin de donner un sens à son existence absurde. En effet, il pense que « se lier à une grande action quelconque et ne pas lâcher, en être hanté, en être intoxiqué, c'est peut-être... » (Malraux, 1928 : 68) le seul moyen d'acquérir la « puissance » qui puisse libérer l'homme des difficultés de la vie quotidienne, d'autant plus que « l'exercice de la puissance comme soulagement, comme une délivrance » (Malraux, 1928 : 58) permet à l'homme de recouvrir sa dignité humaine montrant ainsi avec certitude que l'action délivre l'homme de la hantise de la mort et de l'absurdité de l'existence. Aussi affirme-t-il que « quand mon action se retire de moi, quand je commence à m'en séparer, c'est aussi du sang qui s'en va... » (Malraux, 1928 : 200). Clairement, il montre que son existence dépend de son action parce qu'elle l'éloigne de l'angoisse, de la solitude et du néant issue de la décadence des mœurs capitalistes de la période de l'entre-deux-guerres. Il ne se sent exister effectivement que lorsqu'il est engagé dans son action parce qu'elle est sa source de vie et son absence implique sa mort. En un mot, pour Garine :

Mon action me rend aboulique à l'égard de tout ce qui n'est pas elle, à commencer par ses résultats. Si je me suis lié si facilement à la Révolution, c'est que ses résultats sont lointains et toujours en changement. Au fond, je suis un joueur. Comme tous les joueurs, je ne pense qu'à mon jeu, avec entêtement et avec force. Je joue aujourd'hui une partie plus grande qu'autrefois, et j'ai appris à jouer : mais c'est toujours le même jeu. Et je le connais bien ; il y a dans ma vie un certain rythme, une fatalité personnelle, si tu veux, à quoi je n'échappe pas. Je m'attache à tout ce qui lui donne de la force [...].

Malraux (1928 : 201)

Garine, en tant qu'aventurier, considère sa vie comme un simple jeu qui lui permet de se construire en transformant son existence en destin, c'est-à-dire donner une forme et un sens à sa vie. Toutefois, la Révolution, comme choix de l'aventurier de Malraux, n'est qu'un simple moyen pour donner un sens à son existence absurde. L'aventure révolutionnaire de Garine, loin d'être une lutte idéologique à l'image de la révolution russe, prend une autre tournure. « Garine ne croit qu'à l'énergie. Il n'est pas antimarxiste, mais le marxisme n'est nullement pour lui un 'socialisme scientifique' ; c'est une méthode d'organisation des passions ouvrières » (Malraux, 1928 : 207) qui vise à restaurer la « dignité

humaine. » La Révolution doit, dans ce sens, rechercher uniquement l'énergie, la force, l'héroïsme et la satisfaction personnelle, d'où le vrai révolutionnaire chinois est pour lui⁵ « tout homme détaché de la vie chinoise, de ces rites et de ces vagues croyances, et rebelle au christianisme, est un bon révolutionnaire. » (Malraux, 1928 : 112) Le narrateur aussi indique que

Vous trouverez à Canton deux sortes de gens. Ceux qui sont venus au temps de Sun, en 1921, en 1922, pour courir leur chance ou jouer leur vie, et faut bien appeler des aventuriers ; pour eux, la Chine est un spectacle auquel ils sont plus ou moins liés. Ce sont des gens en qui les sentiments révolutionnaires tiennent une place que le goût de l'armée tient chez les légionnaires, des gens qui n'ont jamais acceptés la vie sociale, qui ont beaucoup demandé à l'existence, qui auraient voulu donner un sens à leur vie, et qui maintenant, revenus de tout cela, *servent*. Et ceux qui sont venus avec Borodine, révolutionnaires professionnels, pour qui la Chine est une matière première.

Malraux (1928 : 21)

Cette catégorie de révolutionnaires est constituée d'un ensemble d'individus, dont l'aventure ne poursuit plus seulement l'exotisme et le danger comme certains héros aventuriers du début du XXe siècle, mais consiste dans de véritables aventures physiques et psychologiques en quête de zones inexplorées de l'homme, qui rejettent leur condition humaine et cherchent à donner un sens à leur existence absurde à travers la quête d'une grande action. Ces derniers ne recherchent dans l'action aucun intérêt politique, économique ou idéologique. Cependant, la deuxième catégorie représentée par l'homme d'action Borodine qui incarne le prolétariat révolutionnaire, par opposition à Garine, considère que la Révolution est un absolu, c'est-à-dire qu'elle doit absolument aboutir à un changement de la société : « Borodine joue ce qui représente ici le prolétariat, dans la mesure où il peut le faire. Il sert d'abord ce prolétariat, cette sorte de noyau qui doit prendre conscience de lui-même, grandir pour saisir le pouvoir. Borodine est une espèce d'homme de barre qui... » (Malraux, 1928 : 211). Il convient de retenir à ce niveau de notre étude que Garine, à travers son action aventurière dans la Révolution à Canton, se présente comme un héros individualiste victime de la crise du système capitaliste et de ses mœurs et qui cherche à donner une signification à son existence sans aucune intention explicite ou apparente de changer la société dans la période de l'entre-deux-guerres : « in both novels (*Les Conquérants* (1928) et *La Voie royale* (1930)) élite individuals of the adventurer type, alienated from and in revolt against bourgeois European society, engage in violent action—revolutionary—that allows them temporarily to forget their solitude by complete absorption in the action... »⁶ (Sayre, 1975: 55) Toutefois, nous avons remarqué à travers notre analyse de l'œuvre que les résultats de l'aventure révolutionnaire de Garine trahissent son intention. Il n'en demeure pas moins donc légitime de se demander comment l'aventure individualiste de Garine, située dans un contexte asiatique, contribue-t-elle à un changement socio-idéologique dans la société cantonaise et voire dans la société occidentale de cette période.

⁵ Garine

⁶ Traduction : dans les deux romans, des individus d'élite de type aventurier, aliénés et en révolte contre la société bourgeoise européenne, s'engagent dans une action violente – révolutionnaire – qui leur permet d'oublier temporairement leur solitude en s'absorbant complètement dans l'action...

3. Garine, facteur de changement idéologico-social malgré lui

Dans *Les Conquérants* de Malraux, l'action apparaît tout d'abord comme une relation de fraternité entre les terroristes et les révolutionnaires. Cette relation fraternelle est basée sur le respect mutuel et le sentiment d'appartenance à une lutte commune. Le terroriste Hong, bien qu'il éprouve pour les riches et les puissants une haine incontrôlée, a, par contre, du respect pour Klein, un camarade révolutionnaire. Garine, pour sa part, malgré son manque d'affection pour les pauvres pour qui il combat, éprouve un respect fraternel à l'égard de l'homme d'action Borodine. Il se sent lié à ce dernier par l'action. Garine en tant qu'homme « capable d'action » (Malraux, 1928 : 21) reconnaît en Borodine un « homme d'action. » (Malraux, 1928 : 21) En fait, comme le montre le narrateur, Garine et Borodine « s'entendent » (Malraux, 1928 : 21) et « se complètent » (Malraux, 1928 : 21) l'un et l'autre et leur attachement à l'action malgré leur condition de santé crée entre eux un sentiment de fraternité, de lutte commune et d'affection mutuelle. Aussi, Garine montre, par son désaccord avec Borodine au sujet de l'exécution du terroriste Hong, qu'il voulait sauver la vie de ce dernier parce qu'il se sentait lié à celui-ci. Garine et Hong sont, en effet, liés par la foi en la violence comme seul moyen d'une vraie Révolution et par un contrat social tacite. Le narrateur laisse apparaître cette fraternité virile entre Garine et son protégé Hong dans cette pensée : « Garine, [...], voulait le sauver. [...] Parce qu'il pensait que Hong, malgré tout, restait utilisable ; parce qu'il y a entre Garine et les siens une sorte de lien féodal (Malraux, 1928 : 207) ».

Par ailleurs, l'action comme une quête de la fraternité virile et de l'action collective apparaît à travers le rôle d'organisateur assumé par Garine dans le Kuomintang. Garine est le commissaire de la Propagande du Kuomintang. Il organise la grève des coolies, donne les ordres et commande les opérations armées contre les armées de Tang et de **Tcheng** soutenues par les anglais et conduit les interrogations de prisonniers. Ici, la collaboration entre les personnages pour accomplir l'action révolutionnaire témoigne de la fraternité virile et de l'action collective qui donnent sens à la vie. Garine fait remarquer que « nous avons en commun notre lutte,... » (Malraux, 1928 : 69) et qu'il « ne croit pas qu'il a fait la révolution tout seul ! » (Malraux, 1928 : 211). Il faut noter que l'action de Garine se fait en collaboration avec les autres membres de la Révolution. A travers cette collaboration, le héros Garine lutte indirectement ou inconsciemment pour la liberté des hommes qu'il prétend ne pas aimer. Dumazeau (1974) montre cette relation entre Garine et les autres hommes en affirmant que « Garine dans *Les Conquérants* pensait se satisfaire d'être lié à une grande action... » (p.62). Dans la même veine, Bréchon (1972) souligne que « Garine, pendant son passage chez les révolutionnaires, aura découvert la fraternité... » (p.15) Garine a su, ainsi, lier son action à une grande aventure collective, valeur du système marxiste et communiste. C'est ce que confirme Boisdeffre (1963) en ces termes : « l'aventure révolutionnaire avait permis au jeune Malraux d'accéder aux valeurs de communion du marxisme... » (p.32). Il ajoute plus loin que Malraux, à travers sa vie d'écrivain et d'homme, a retrouvé dans « la Révolution non seulement une *aventure* et un *destin* mais le lieu d'une *purification éthique* et d'une *communion humaine*. » (p.29). La Révolution apparaît ainsi comme une solidarité dans l'action. C'est donc cette solidarité et cette lutte collective menées par Garine et les siens qui ont contribué à la libération

du peuple cantonnais de l'impérialisme et du capitalisme d'exploitation anglais établi à Hong-Kong.

De même, il faut noter que l'action de Garine est en dépit des apparences, empreinte de fraternité virile en ce sens qu'elle ne vise pas seulement son intérêt personnel. Son action a abouti à l'atteinte d'un objectif plus grand. Ainsi, Bréchon (1972) souligne-t-il que le choix de son engagement⁷, « n'est [pas] seulement parce qu'il lui⁸ permet de s'accomplir, c'est aussi qu'il va dans le sens de l'humain » (p.15). Ici, la portée de son action consiste à transférer sa morale de l'action qui consiste à engager le peuple cantonnais opprimé dans une action révolutionnaire qui puisse redonner sens à leur existence et aussi rétablir leur dignité humaine perdue sous le joug de la colonisation anglaise. Garine poursuit ainsi par le biais de son action l'intérêt commun à portée humanitaire comme le témoigne ces propos siens: « ma force vient de ce que j'ai mis une absence de scrupule complète au service d'autre chose que de mon intérêt immédiat. » (Malraux, 1928 : 73)

Jusqu'ici donc, Garine par sa complémentarité et sa collaboration avec Borodine qui, comme nous l'avons indiqué plus haut, est le représentant du prolétariat révolutionnaire à Canton, fait de lui un complice malgré lui de l'action révolutionnaire qui vise à changer la société. Martinez (2001: 244) indique à ce propos que « dans *Les Conquérants* (1928) et dans *La Condition humaine* (1933), nous pouvons constater le désir véhément de transformation du milieu et de rendre la dignité à l'homme humilié... » Ce que nous pouvons d'ores et déjà retenir de son évolution progressive non-intentionnelle d'individualiste à un homme épris de fraternité et de la portée de son action, est que Garine à travers son action contribue à un changement idéologico-sociale de la société chinoise.

4. Triomphe du communisme ou l'avancée du marxisme

À la fin du roman, un courrier vient annoncer la fin de l'action révolutionnaire : « débâcle ennemi. Plusieurs régiments préparés par Propagande passés à nous. Approvisionnements et artillerie entre nos mains. Quartier général désorganisé. Cavalerie poursuit Tcheng en fuite » (Malraux, 1928 : 227). A travers cette victoire finale des révolutionnaires communistes, Malraux laisse entrevoir un changement idéologico-social dans la société cantonnaise. Il faut donc y voir un rapprochement de Malraux avec le communisme. Cependant, bien que dans son roman *Les Conquérants*, Malraux laisse des traces implicites de son affiliation au mouvement communiste, son roman *La Condition humaine*, par contre, expose clairement ce lien. D'où Goldmann (1964) affirme que Malraux est :

⁷ L'engagement de Garine dans la révolution cantonnaise

⁸ Garine

Le seul écrivain connu qui ait fait de la révolution prolétarienne un élément structurel important dans ses créations littéraires. Au fond, entre 1927 et 1939, Malraux est en France le seul grand romancier de cette Révolution. C'est dire l'importance qu'a eue pour lui la rencontre qui lui a permis de créer un véritable monde romanesque, la rencontre avec l'idéologie communiste qui lui est de toute évidence d'abord apparue comme l'unique réalité authentique dans un monde en décomposition

Goldmann (1964 :98)

Aussi, dans *Les Conquérants*, Malraux montre l'avancée du communisme à Canton grâce à l'intervention de « l'armée rouge » (Malraux, 1928 : 210). En effet, l'armée rouge étant le symbole et le porte flambeau de la conquête russe représente une action politique et idéologique et sa présence à Canton montre l'expansion de l'idéologie communiste en Asie et par extension dans d'autres pays d'Europe et du monde. En outre, cette intervention de l'armée rouge a conduit au rejet des méthodes de révolution individualiste des aventuriers comme Garine. Ainsi, Garine a des désaccords avec Borodine parce qu'il n'est pas communiste bien qu'il soit en phase avec ces méthodes. Nicolaïeff affirme dès lors que:

[...] son ⁹ temps est fini. Ces hommes-là ont été nécessaires, oui, mais, maintenant, l'armée rouge est prête [...] il n'est pas communiste, voilà. Moi, je m'en fou, mais, [...], Borodine est logique, il n'y a pas de place dans le communisme pour celui qui veut d'abord... être lui-même, enfin, exister séparé des autres... [...] l'individualisme est une maladie bourgeoise [...]

Malraux (1928 : 210)

L'intervention de « l'armée rouge » (p.210) symbole de la conquête russe représente une action politique et idéologique qui s'oppose à celle de Garine, qui témoigne d'avantage de la quête de la fraternité virile par l'action révolutionnaire. L'armée rouge qui est le porte flambeau du communisme russe rejette l'action individualiste représentée par Garine. Car Garine parce qu'il n'est pas communiste misera sur « la démocratie » (p.212) lorsqu'il s'agira d'organiser l'Etat. Ce rejet de Garine se voit dans son désaccord avec Borodine, le leader communiste.

Conclusion

Notre étude du roman *Les Conquérants* d'André Malraux à travers l'évolution et la portée de l'action du personnage Garine nous a permis de retenir que cette œuvre apparaît comme un symbole de transformation idéologique et sociale en Chine et par extension en l'Europe et dans le monde pendant la période d'entre-deux-guerres. Malraux montre dans ce roman son personnage Garine qui pris dans l'étau de l'absurde cherche à retrouver une signification à son existence. Il s'engage ainsi dans la Révolution cantonaise dans le seul but de se découvrir et de donner un sens à sa propre existence. Cependant, le héros, à travers sa quête individuelle, contribue inconsciemment, par sa collaboration avec les communistes, à la propagation de l'idéologie communiste en Chine. Dans cette quête de soi, Garine s'engage aux côtés des vrais révolutionnaires (russes) pour qui la révolution

⁹ Garine

doit inévitablement conduire à une transformation fondamentale de la société. La lutte idéologique qui s'en suit voit la victoire des communistes sur les troupes soutenues par les capitalistes anglais de Hong-Kong et la signature du décret. D'où, Garine a contribué malgré lui à la chute du régime capitaliste anglais en faveur des communistes russes. Ainsi, en se basant sur la théorie marxiste et la vision du monde existentialiste de Camus, nous avons montré qu'à travers l'évolution progressive de l'action individuelle du héros vers une action fraternelle et collaborative qui aboutit à un changement politique, idéologique et social de la société cantonnaise, Malraux expose plus ou moins ses affinités à l'idéologie communiste.

Références bibliographiques

- Bréchon, R. (1972). *La Condition humaine* d'André Malraux. Paris : Librairie Hachette.
- Camus, A. (1942). *L'Etranger*. France : Gallimard.
- Camus, A. (1951). *L'Homme révolté*. Paris : Gallimard.
- Camus, A. (1947). *La Peste*. Paris : Gallimard.
- Boisdeffre, De P. (1963). *Les écrivains français d'aujourd'hui*. Paris : PUF (QUE SAIS-JE ? No.1057).
- Dumazeau, H. (1974). *La Condition humaine, Malraux : Analyse critique*. Paris : Hatier.
- Gide, A. (1914). *Les Caves du Vatican*. Paris : Folio.
- Goldmann, L. (1964). *Pour une sociologie du roman*. Paris: Editions Gallimard.
- Krieger, A. (2012). *Représentations de la violence révolutionnaire dans la littérature et le cinéma français (1928-1986)*. All Theses and Dissertations (ETDs). 1010. [En ligne], consultable URL: <http://openscholarship.wustl.edu/etd/1010>
- Lauvergnat-Gagnière, C. & al. (2009). *Précis de Littérature Française*. Paris : Armand Colin.
- Ligny, De C. & Rousselot, M. (1992). *La littérature française auteurs, œuvres, genres et mouvements*. Paris : Nathan.
- Malraux, A. (1928). *Les Conquérants*. Paris : Bernard Grasset.
- Malraux, A. (1930). *La Voix Royale*. France : Editions Grasset.
- Malraux, A. (1933). *La Condition humaine*. Paris: Editions Gallimard.
- Martínez, J. H. M. (2001). *Les voix narratives dans Les Noyers de l'Altenburg d'André Malraux*. *Cahiers de Narratologie*. DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.10322>.
- Marx, K. (1895). *Manifeste du parti communiste*. BIBEBOOK.www.bibebook.com.
- Mitterand, H. (1995). *Dictionnaire des œuvres du XXe siècle : Littérature française et francophone*. Paris : Le Robert.
- Saborin, P. (1963). *Le Révolté chez André Malraux*. Ottawa : Université d'Ottawa (mémoire de Maîtrise).
- Sayre, R. (1975). *Solitude and Solidarity: The Case of André Malraux*. *Mosaic: An Interdisciplinary Critical Journal*. Vol. 9, No. 1, pp. 53-66.
- Thompson, B. (1991). *Les romans d'André Malraux : A la recherche du sens perdu*. *Cahiers François Mauriac*, No. 18. [En ligne], consultable sur URL : https://malraux.org/wp-content/uploads/2009/01/images_documents_thompson1990.pdf
- Watanabe, H. (1972). *Les Conquérants d'André Malraux comme un roman psychologique*. *Artes Libérales*, No.10, pp.79-92.

akofena

Problématique de la transformation idéologico-sociale dans *Les conquérants* (1928) d'André Malraux
